

D |

DOMAINE DE SENEFFE

# LES VOYAGEURS



10 05 -  
14 11 21

# TINKA PITTOORS

EXPOSITION DE PLEIN AIR

 FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

 DOMAINE  
DU CHÂTEAU  
DE SENEFFE

 DOMAINE  
DU CHÂTEAU  
DE SENEFFE

 FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

## INTRODUCTION

Depuis 2005, le Domaine de Seneffe ouvre son parc à différents artistes actuels en leur proposant soit une thématique avec laquelle ils peuvent composer à plusieurs, soit une exposition personnelle dans un espace ouvert. Cette alternance est devenue un rendez-vous incontournable pour qui se passionne pour l'art contemporain et actuel (au travers de sculptures, de photos, d'installations,...) ou tout simplement pour les visiteurs qui apprécient d'allier culture et nature.

À chaque rencontre, le parc du Domaine de Seneffe se révèle différemment au travers des œuvres présentées.

En 2021, carte blanche a été offerte à la plasticienne belge **Tinka Pittoors**.

# L'ARTISTE À SENEFFE

## Quelle a été votre première impression, lorsque vous êtes venue au Domaine de Seneffe ? Pouvez-vous nous rappeler les circonstances de cette venue ?

Ma première visite, c'était à l'occasion de la préparation de l'exposition de plein air « Parcours d'eau » en 2017, à laquelle mon mari, Kris Fierens participait. À ce moment-là je voyais le parc avec le regard de Kris, en fonction de son travail. Lorsque Marjolaine Hanssens, la Directrice-Conservatrice du site, m'a demandé de réaliser un projet solo, nous avons déjà visité le parc plusieurs fois. Au début, j'étais touchée par la glacière, finalement, elle n'est pas dans le projet....

Ceci dit, ma toute première « visite » était digitale. En surfant sur le site Internet du Domaine, je me souviens d'avoir vu la façade du château et la vue aérienne du lieu, très impressionnante.

## Lorsqu'on vous a proposé de faire une expo ici qu'avez-vous ressenti et avez-vous eu tout de suite une idée ?

Mon premier sentiment était une combinaison entre **YES!** - **WOW!** - **OHOH!**...Le **yes** pour l'enthousiasme, le **wow** pour « quel beau projet » et le **ohoh** pour me faire sortir de ma zone de confort ...

J'ai tout de suite eu l'idée que l'exposition devrait devenir un parcours cohérent, une sorte de récit que les visiteurs pourraient analyser. En quelque sorte, l'exposition serait comme un roman avec différents personnages (les œuvres) mais qui se retrouvent dans le même contexte et sont liés l'un à l'autre par une histoire de fond.



## Quelle histoire avez-vous voulu raconter à Seneffe et comment l'avez-vous construite ?

Le titre 'Les voyageurs' dit tout : le fil rouge de l'expo est une réflexion sur les différentes possibilités d'être en route : fuir, flâner, se perdre, physiquement ou seulement dans sa tête, loin de sa maison ou juste autour de sa chambre, en s'amusant ou en ayant peur de l'inconnu ... il y a tellement de possibilités ; la frontière, entre l'un et l'autre, est infime. C'est cette ambiguïté, entre l'audace et la vulnérabilité, que je veux exprimer.

Le fil conducteur de l'exposition est le sentiment de ne pas être là au bon moment, ni au bon endroit. Toujours sur une corde raide, entre deux mondes... en quête perpétuelle comme les voyageurs.

Il est très difficile de donner une explication rationnelle de ces sentiments, c'est pour ça que je cherche des installations qui se situent entre le poétique et le ludique. Ces réalisations imagées provoquent différentes lectures.

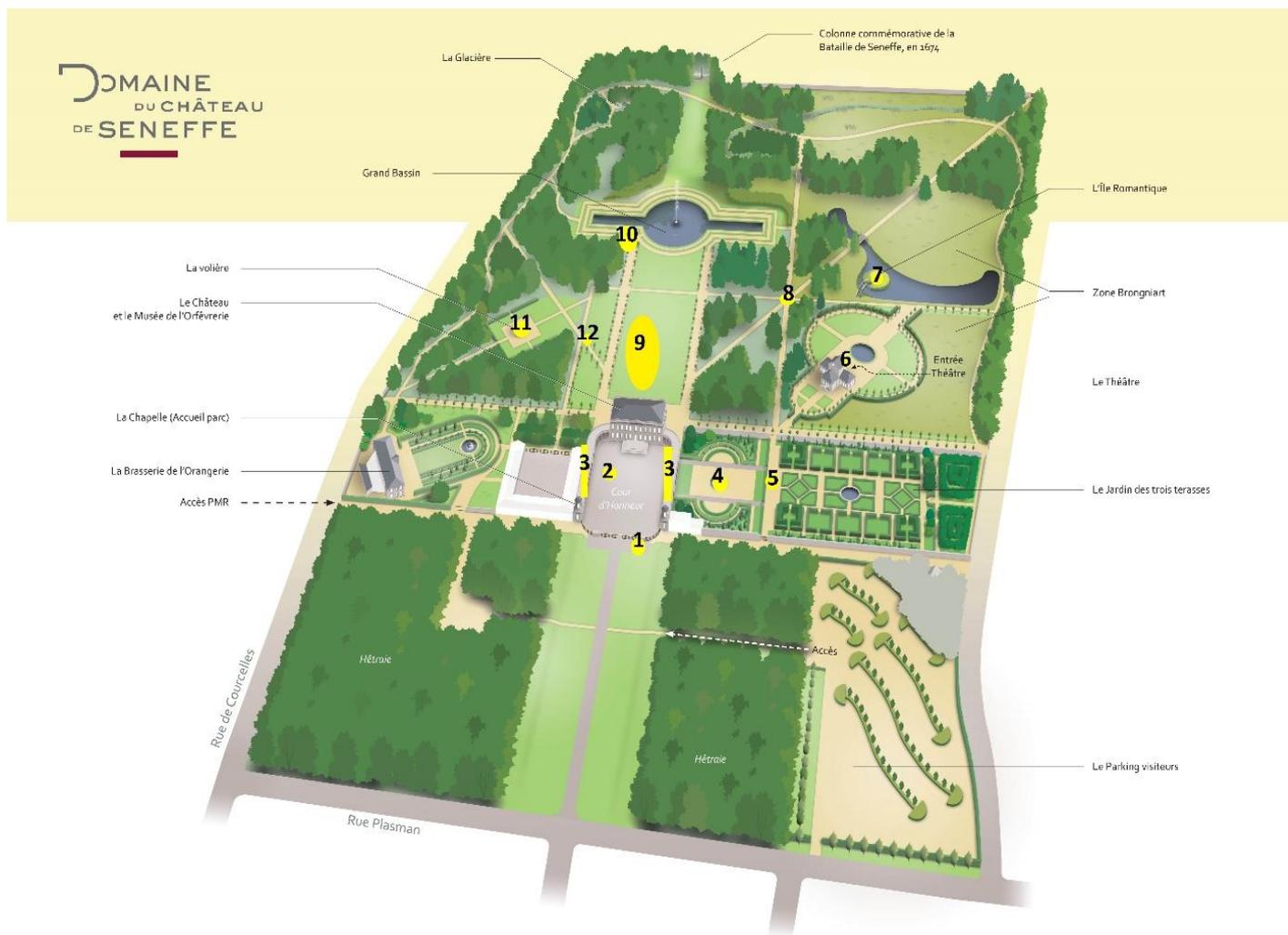
Aux visiteurs de voyager avec mes créations ; à eux de ressentir quelques-unes de mes réflexions ...

## Aviez-vous déjà eu l'expérience de créer des installations pour un espace comme celui du parc de Seneffe ? Vous parlez de scénographie pour votre exposition, pourquoi est-ce si important de faire un seul concept que vous réalisez comme une exposition d'intérieur ?

J'avais déjà participé à des expositions en groupe dans des parcs, mais celle-ci est la première en solo dans un lieu comme celui-ci. En fait c'est la plus grande exposition que j'ai faite...

La difficulté, comparée à une exposition d'intérieur est que le parc est déjà parfait, sans œuvres... Chaque élément ajouté doit être nécessaire et très juste à l'endroit choisi.

# Plan



# VOYAGE AU PAYS DE TINKA / SES INSTALLATIONS

## 1 FURY

### Errance hésitante

*Les drapeaux sont comme une tête de Janus.*

*D'un côté ils expriment l'inclusion et de l'autre, l'exclusion.*

*À son arrivée devant les grilles, le visiteur « voyageur » pressent que quelque chose se passe, mais quoi ?*



## 2 DESTINY

### Déplacement décalé

*Dans la cour d'honneur, j'ai placé une petite sculpture d'Aphrodite ; de la sorte, cela la rend plus vulnérable. Est-elle libre de partir ou est-elle emprisonnée dans le temps ? De déesse à l'origine, elle est devenue une référence classique, voire à présent, un objet plus « kitsch ».*

## 3 REVOLT

### Va et vient mouvementé

*Les cagoules font référence à celles des féministes brésiliennes, ici, elles sont associées de façon décalée à des statues anciennes : jeu de cache-cache, anachronisme ou recherche d'autonomie...à vous de voir.*



## 4 VOYAGE

### Croisière improbable

*Laissez-vous surprendre par cette installation...À quoi vous fait-elle penser ? Laissez-vous guider jusqu'au rivage par ce surprenant passeur*

## 5 Urbicide

### Sur les rails

*Prenez une grande maquette comme les montagnes russes d'un parc d'attraction. Ajoutez-y un train et voilà une vidéo qui vous emmène dans un voyage sans fin, juste un au revoir. Comme à la fin des westerns, le cow-boy s'installe dans le dernier wagon, pendant que le paysage défile.*



## 6 QUEST

### Échappée belle

*Pourquoi ces Pères Noël portent-ils des gilets de sauvetage ? À l'assaut de quel sommet se lancent-ils ?*

*D'où viennent-ils ? Est-ce qu'ils ont une raison de fuir ?*

## 7 FAVELA

### Excursion dans l'autre monde

*Une **fata morgana** (ndlr -phénomène optique qui résulte d'une combinaison de mirages-) de l'autre côté d'un monde illusoire et inaccessible.*



## 8 DREAM

### Contournement naturel

*Cette sculpture monumentale est inspirée de la forme de 2 tournesols fanés. Ils sont emportés par le vent, à l'intérieur de la spirale, vers une destination inconnue.*

## 9 IDENTITY

### Migration inachevée

Par cette installation, j'ai voulu évoquer une situation à la fois violente mais aussi magique et irréelle... qui implique une histoire... mais laquelle ? Celle d'oies frappées en plein vol ou de retour sur terre ?

Ces volatiles sont à la fois des animaux migrants et de consommation, sans identité. Par mon installation, je leur en donne une, grâce à l'ajout de couleurs.



## 10 LOSS

### Pèlerinage

Tout le monde a un grand amour...perdu, jamais oublié.  
Comme les paroles de la chanson de Jacques Brel « La Quête » :  
rêver un impossible rêve, porter le chagrin des départs, brûler d'une possible fièvre, partir où personne ne part....

## 11 BROKEN

### Incursion brisée

Comme chaque voyage, chaque rencontre change les personnes : ici, dans la volière, se déroule la confrontation entre le renard et les perruches. De plus dans cette installation à la volière, le vase préféré est cassé.... On le recolle mais malheureusement ce n'est plus le même vase.



## 12 MAGIC

### Envolée

La beauté de l'artificiel .



## FAITH

### Balade ludique

Quand on fait le parcours en jouant à la pétanque, on voyage différemment dans l'exposition et on perçoit autrement les installations.

# ÉCHANGES AUTOUR D'UNE EXPOSITION

## Qu'est-ce qui vous a inspiré pour créer votre histoire et votre scénographie ? Quelle est ou quelles sont vos sources d'inspiration ?

La grande histoire des voyageurs, je la porte depuis longtemps : lors de la biennale de Sydney j'avais déjà fait une grande installation autour du thème des réfugiés (c'était en 2013 en référence à l'un des premiers drames en Mer Méditerranée à Lampedusa). J'aime travailler par exemple avec des drapeaux (**Fury**) : ils sont comme une tête de Janus (ndlr dieu romain avec une face tournée vers le passé, l'autre sur l'avenir) : d'un côté ils expriment l'idée de l'inclusion (on est tous du même groupe), de l'autre côté, c'est l'exclusion (on n'appartient pas au groupe ou on n'est pas reconnu par lui). Chaque drapeau porte en lui les deux faces.

Pour étendre cette notion de déplacement, je fais référence, par exemple, au livre de Xavier de Maistre, *Voyage autour de ma chambre*, mais surtout aux longues observations et dialogues intérieurs de V.S. Naipaul dans *The enigma of arrival*, il y cette notion de migration comme une forme de renaissance, c'est quelque chose que beaucoup de migrants vont identifier.

Le titre du livre vient d'une peinture de Giorgio de Chirico où l'on voit une ville (port) classique et abandonnée, juste au fond, la voile d'un bateau et les silhouettes de deux visages.

J'adore ce titre, il exprime des questions très fondamentales, car l'idée d'être quelque part, et même d'être quelqu'un, implique toujours un avant, un maintenant et un après. Pour aller du passé au futur, on voyage...

## Pour vous, les « espaces » du parc sont comme les salles d'un musée ?

Oui et non, dans le parc, les murs sont transparents et vivants, les 'salles' ne sont pas neutres comme dans le musée. Aussi le parcours qu'on fait de pièce en pièce est tout à fait différent, beaucoup d'autres choses se passent pendant le parcours de la visite.

Je veux même accentuer ça en proposant aux visiteurs un jeu de pétanque, intitulé **Faith**, qu'ils emportent pour jouer pendant leur visite. De la sorte, leur voyage n'est pas orienté par la nécessité d'aller de pièce en pièce (ce qui est le cas dans les musées), mais de suivre un parcours « dicté » par le hasard.

## Le titre *Les voyageurs* a mis du temps à mûrir, que symbolise-t-il pour vous et que voulez-vous transmettre aux visiteurs ?

Oui, comme toujours mes titres sont très importants, car ils donnent un champ de lecture supplémentaire aux œuvres ; au début, l'idée était plutôt de voir l'exposition comme un voyage, mais j'aime que les sculptures deviennent de vrais personnages en les qualifiant de voyageurs. Cela permet aux personnages d'avoir tous des identités spécifiques, des histoires particulières et je pense que cette forme d'interprétation donne beaucoup d'espace à l'imagination.

**Vous dites que le fil rouge de l'exposition, c'est le sentiment de ne pas être à la bonne place, au bon moment... est-ce un sentiment que vous ressentez souvent, une peur ou simplement une réflexion qui vous est venue ?**

Je pense que c'est une réflexion nécessaire à avoir en tant qu'artiste, c'est notre travail de questionner la société, sur n'importe quel sujet. Lorsqu'on commence à se poser des questions sur son environnement, c'est logique de s'interroger sur les liens et la place que l'on occupe à l'intérieur de l'univers.

C'est d'autant plus clair avec la crise de la corona ! Depuis des décennies, nous avons la chance d'être en bonne santé et de savoir que le progrès l'emporte. Par exemple, avec les téléphones portables actuels, c'est devenu impossible de se perdre dans une ville inconnue, de rater le dernier train, et même de trouver le job idéal, voire même l'amour de sa vie... Mais curieusement, beaucoup de gens se sentent un peu mis de côté, ils ont la sensation d'être en décalage avec la société dans laquelle ils vivent...

**Paradoxalement vos installations sont colorées et donnent une impression de gaieté comme lorsqu'on vous voit... donc, vous voulez aussi transmettre la joie aux autres ou est-ce juste un paravent, une protection, ou une façon de vaincre vos questionnements et vos peurs ?**

En fait, c'est stratégique : pour moi l'art, c'est communiquer ; je trouve ça très important, et j'ai des choses à aboutir. Mon art c'est comme lorsqu'on entame une nouvelle relation : si vous êtes bienveillant, les gens vous tendent la main ; ensuite, plus ils vous connaissent, plus ils vous font confiance et sont prêts à vous « donner un bras » : voilà mon stratagème...

**L'Aphrodite mise en cage, DESTINY, pourquoi l'avoir placée dans la cour d'honneur ? Est-ce pour accentuer sa fragilité et ses illusions perdues ? Et quel est son parcours : un voyage dans l'art ou dans le temps ?**

Oui, elle est perdue dans la cour d'honneur. Elle est pourtant arrivée à destination. Comme elle est enfouie jusqu'aux genoux, elle est plus petite et paraît vulnérable, écrasée par la taille du château et sa masse imposante.

À mes yeux, la statue d'Aphrodite passe du statut de vraie déesse (dans l'Antiquité), admirée par ses contemporains, à un objet devenu statue classique. À notre époque elle est davantage perçue comme un objet kitsch. Et moi, je la retransforme en objet d'art avec mon installation. Il s'agit en quelque sorte d'un voyage dans l'histoire de l'art, mais surtout de sa perception et de son évolution dans l'histoire...

**Dans la cour d'honneur, vous placez des cagoules de couleur différente, une autre création intitulée REVOLT, pour quel voyage cette fois ? Et comment choisissez-vous quelle coiffe va avec quelle statue « antique » ? En quoi celles-ci évoquent-elles la révolte, et laquelle ?**

J'ai réalisé des cagoules inspirées par les féministes brésiliennes. Ces coiffes ont la double fonction d'incarner la révolte, de cacher le visage, et en même temps d'être élégantes et uniques... L'anachronisme est total en les plaçant sur les statues classiques de la cour d'honneur...

## **Le cochon avec son canot pneumatique, appelé VOYAGE, incarne-t-il le migrant qui arrive, fuit et voyage malgré lui... ?**

C'est un clin d'œil, il est tout aussi possible que ce soit un cochon qui fuit les carnivores...

## **Pourquoi avoir choisi cet animal, est-ce pour provoquer un contraste ou générer une réaction ?**

C'est la même réflexion qu'avec les oies, je voulais un animal de consommation. Le cochon est aussi une créature très proche de l'homme (par exemple son cœur). Malgré tout, beaucoup de gens pensent que c'est une bête répugnante alors qu'il est très intelligent. Pour moi, en tant qu'artiste, il est pourtant parfait du point de vue de sa couleur, son expression, sa taille...

## **Le voyage continue avec URBICIDE, une vidéo avec un train, comment l'avez-vous réalisée ? Que véhicule-t-elle ?**

Le vidéo avec le train a été filmée pendant ma résidence d'artiste au Flanc, Genk. J'ai construit un paysage miniature avec des miroirs autour et dedans ; dans ce lieu, j'ai créé un parcours avec les rails d'un train miniature : le trajet est basé sur les trajectoires des animations dans les parcs d'attractions. Le paysage est filmé d'un train qui roule doucement en marche arrière : comme dans les westerns quand, à la fin du film, il y a ce personnage, un cow-boy, qui rêve à l'arrière du train.

Pour créer le paysage j'ai utilisé des objets reconnaissables mais j'ai aussi ajouté des éléments bizarres. En les combinant, les objets perdent leur fonction et font partie du paysage... le tout est en même temps surprenant et perturbant, ça oscille entre utopie et dystopie, surtout parce que c'est totalement vide... il n'y a quasi pas de sons pour accentuer l'impression d'être sur un fil.

## **Pourquoi les pères Noël grimpent-ils sur la façade du théâtre ? Qu'espèrent-ils atteindre ?**

En fait, ce sont des questions que j'aime que les visiteurs se posent... Moi j'ai ma propre imagination, mais je crains que si je donne trop d'explications, les gens ne vont plus réfléchir et l'histoire va rester seulement la mienne, ce sera mon voyage. Ce n'est pas le but, je veux que mes créations grandissent, nourries par les interprétations et l'imaginaire des visiteurs...

## **Sur l'île romantique, des « FAVELA » symbole de la pauvreté, sont installées. Voulez-vous provoquer la beauté naturelle de la nature ou attirer le regard pour montrer le contraste entre pauvreté et richesse ? Quel est le voyage à faire ?**

Cet ensemble suscite le contraste, les *favela* symbolisent la pauvreté, mais ici, elles sont construites comme des "maisons" (cages) destinées aux animaux. Elles semblent plus jolies que les maisons des bidonvilles. En fait j'illustre le fait que chez nous nous gâtons même nos animaux en leur offrant le meilleur tandis que dans d'autres pays, les gens habitent des taudis : cela donne matière à réflexion !

En fait, toutes les installations cherchent cette confrontation, même dans les matériaux utilisés... L'île romantique est un des lieux qui m'avait charmée et fascinée au début. Une fois l'installation posée je pense qu'elle est attirante et je suis surtout curieuse de voir les réactions des enfants !

## Parlons de l'installation IDENTITY (oies sur le grand parterre). Des oiseaux migrateurs, évocateurs d'un voyage, arrêtés en plein vol par des flèches colorées. Quel est le symbole de cette installation ? Pourquoi faire des drapeaux colorés de la même couleur que leur flèche pour leur rendre une identité ? Voulez-vous les « rendre à la vie » ?

Depuis le début je voulais donner une identité à des animaux 'de consommation', qui sont toujours très anonymes, par exemple les poules, les lapins... après quelque temps je suis tombée sur les oies. En fait j'ai fait un rêve, et toutes les parties du puzzle s'accordaient ensemble : les oies sont, à l'origine, des oiseaux migrateurs, mais aussi des animaux de consommation, le territoire de nos oies est menacé par les oies canadiennes ... De plus, elles ont une forme intéressante pour la sculpture. Et il faut aussi savoir que dans notre village, il y a un lien avec ces volatiles : c'est une tradition séculaire intitulée "Ganzenrijden" (littéralement : le chevauchement de l'oie) qui fait partie de la culture populaire, très importante. Des milliers d'habitants des Polders, avec leur cœur et leur âme, veulent absolument la conserver.

L'idée de l'installation est d'évoquer une situation où le visiteur voit que quelque chose de violent, et en même temps de magique, s'est passé mais la cause n'est pas claire. Le tout implique une histoire mais celle-ci n'est pas linéaire, lisible comme un texte mais plutôt énigmatique, suggestive...

Je me réfère souvent aux structures de la langue quand je parle de mon travail : les lettres, A, B ou C dans l'alphabet, en soi, ne signifient rien ; quand on les ajoute dans des mots, des phrases... une signification apparaît. Même avec un alphabet limité, on peut créer des pensées uniques. Personnellement, je pense qu'avec les images, c'est la même chose : une serre, un drapeau, une sculpture d'oie, un ballon gonflé, un champ de maïs ... tout ça, ce sont mes A, B, C. Ils commencent à dialoguer ensemble, et j'ajoute juste un peu de magie.

## Quelle est l'histoire des oies ? L'avez-vous imaginée seulement à partir d'une tradition, ou la magie vient-elle d'un conte, ... et pourquoi les oies à Seneffe ?

Comme je cherchais des animaux utilitaires, l'image des oies m'est venue dans un rêve. Ce qui est très curieux, probablement parce que dans le village, les paysans tuent les corbeaux et les accrochent aux clôtures des champs. Quand nous nous promenons chez nous, nous les voyons en hiver...

Mais les oies, dans la grande installation **Identity**, n'ont pas d'identité, pas de références aux oies connues. Dans une autre création, **Loss**, c'est le contraire : j'évoque une sorte de petite chapelle improvisée à côté du chemin, une sorte d'autel pour des oies connues, comme celles de Niels Holgerson, ou du film *Les Aristochats*, ...

Quant aux oies à Seneffe, on en croise lorsqu'on se promène le long du canal, voire même dans le parc. Ce sont pour la plupart des oies sauvages.

## En quoi sont faites les oies ? Chacune est-elle différente de l'autre ou pas ?

Pour sculpter les oies, j'ai trouvé une nouvelle technique : j'ai fait la base en papier mâché et le revêtement avec du *Plasticrête*, c'est un peu entre le plâtre chimique et le polyester, un semi-fluide sur fibre de verre. J'ai donné quand même un peu d'identité en les rendant toutes uniques, je ne voulais pas faire un seul modèle

## Quel est le symbole et le rôle de la serre ? Est-elle devenue un vecteur de nourriture en toute transparence pour les oies ou le symbole du dernier voyage pour les volatiles ?

Oui sa signification et sa fonction ont changé pendant le montage, pour moi elle est devenue semblable aux dessins de maison faits par les enfants ... Elle est aussi symbole d'un lieu pour les soins, la nourriture et le bien-être.

## À la croisée des chemins, on trouve un autel pour les oubliés LOSS. En plus des oies célèbres, est-ce aussi pour ceux que nous oublions un peu plus chaque jour, les oubliés de la société dans laquelle on vit, l'homme qui s'oublie et oublie l'environnement dans lequel il vit et qui lui donne la vie, ou... ?

J'ai cherché des images d'oies connues qui font référence à l'enfance, une époque perdue, oubliée parfois.

## Vos matières préférées pour réaliser vos créations sont la résine époxy, les plastiques, les pigments et vernis, j'en ai oublié ? Les avez-vous également utilisés pour les installations de Seneffe ?

Pour la sculpture **Dream**, au carrefour en étoile, j'ai utilisé de l'époxy et des pigments. C'est une matière qui peut être travaillée à la fois pour de grandes installations ou des petites. Moi je la trouve naturelle... elle peut être colorée de beaucoup de façons différentes. Celle de **Dream** est colorée dans la matière.

## Pourquoi choisissez-vous ces matières ?

En fonction de ce que je veux réaliser et projeter, ces matières sont spécialement faites pour rester en extérieur durant plusieurs mois.

## Côté formes, vous semblez utiliser des formes organiques, souvent complexes et « tordues » ... sont-elles inspirées de la nature, des fleurs, des arbres, des plantes ?

Oui, pour **Dream**, ce sont deux tournesols presque fanés, qui se marient bien, selon moi avec la spirale. Cette sculpture fait partie d'une série qui veut répondre à la longue tradition des natures mortes, et des peintures avec des bouquets incroyables ; sauf que mes 'fleurs', elles, ne sont pas du tout réalistes.

## Quant aux animaux, ils sont partie prenante de votre univers et eux, sont représentés de façon réaliste, pourquoi ? Que vous apporte-t-il ? Est-ce une provocation pour l'homme qui ne respecte pas toujours la nature ?

Je trouve qu'il y a des animaux, plus que d'autres, qui véhiculent davantage un sentiment de mièvrerie. D'autres, au contraire, dégagent de la puissance : ils ont du caractère. Par exemple, à la maison, j'ai une sculpture avec, au centre, un berger allemand. Cette création est comme la tête de Janus : un côté coloré et un autre sans couleur, comme le chien qui est, en même temps, protecteur et fidèle ou agressif et intimidant.

## En plaçant votre installation **BROKEN** à l'intérieur de la volière, attendez-vous une réaction des oiseaux ? Désirez-vous qu'ils se l'approprient ?

Oui ! J'utilise souvent des faux oiseaux ; maintenant, il y aura une interaction avec des vrais. Les volatiles emprisonnés sont toujours un peu tristes, et ça fonctionne bien avec **Broken**: les 'bras' en blanc et vert faisaient partie d'une grande sculpture ronde. Une fois finie, je l'ai coupée en morceaux après avoir versé la peinture verte. Comme ça, en quelque sorte, la sculpture est reconstruite. C'est comme un vase cassé qui est recollé, ce n'est jamais plus jamais le même... cette installation évoque le souvenir de l'appartenance.

## Pourquoi avoir confronté un renard avec un « vase cassé » ? Bien sûr il est une menace pour les oiseaux mais est-ce son seul rôle dans l'installation. Quel voyageur est-il ?

Je pense que son rôle ici c'est d'apporter à l'installation de la fantaisie : le renard a tellement de connotations dans les langues et les différentes cultures (méchant, intelligent, filou...). Il est comme un voyageur qui circule entre le monde abstrait et concret...

## Mettre des fleurs artificielles sur un arbre symbolique comme le gingko, **MAGIC**, est-ce pour montrer l'éphémère (ce qui ne dure pas) ? En quoi est-ce magique ? Est-ce un engagement « environnemental » pour le contraste entre le naturel et l'artificiel, ou pas du tout ?

C'est vrai, je cherche ce contraste entre le vrai et le faux, le beau et le bien, car ces fleurs sont aussi un peu *kitsch*. Ajoute-t-on quelque chose de bien ou au contraire ridiculise-t-on la nature ? Pour ma part, j'aime ce type d'actions ambiguës et interrogatives.

## Pour cette exposition, utilisez-vous aussi des objets de la vie quotidienne que vous détournez ? Est-ce par besoin d'écologie ou juste parce que ces objets vous parlent et vous amusent lorsqu'ils sont détournés ?

Les deux, par exemple dans les natures mortes, j'utilise des bouteilles ou des bidons vides, en référence à la pollution et en même temps, dans l'optique du recyclage extrême.

Les pères Noëls de **Quest**, eux, sont issus de la vie quotidienne, mais ils ne sont pas utilisés dans leur contexte habituel.

## Comment définiriez-vous, en tant qu'artiste, votre engagement ?

Je veux offrir de nouvelles façons de voir le monde, dévoiler des possibilités insoupçonnées. Je souhaite déclencher chez le visiteur un processus de réflexion sur la réalité quotidienne ou au-delà de sa zone de confort.

## Ici à Seneffe, comment avez-vous apporté votre touche de poésie et comment allez-vous faire rêver le visiteur/promeneur ?

Mes sculptures et installations, en quelque sorte **Mes voyageurs**, ont de prime abord un côté sympathique et gai, ils donnent le sourire. C'est comme s'ils vous prenaient par la main pour vous emmener dans votre imaginaire vers des frontières inattendues.

## Quant aux rencontres improbables entre le visiteur-promeneur, les « oies », le « renard », le « cochon », les « pères Noël », ... que va-t-il se passer selon vous ?

Je pense que mes installations sont des moments figés dans le temps, composées d'un passé et tournées vers un futur inconnu. J'espère que les visiteurs, en les découvrant, commencent à réagir. Le fragment d'histoire que je leur transmets leur permet de compléter leurs propres voyages intérieurs et leurs histoires. À chaque visiteur son histoire.

## Lorsque vous leur demandez d'emporter un jeu de pétanque (ou boules) pour jouer tout au long du parcours, qu'attendez-vous d'eux ? Est-ce justement le côté participatif, avec FAITH pour indiquer le parcours ou pour laisser une trace de leur propre voyage dans le parc ?

C'est en jouant qu'on va choisir un autre cheminement, c'est à dire que le parcours va choisir pour le visiteur. Celui-ci va se retrouver dans des endroits inattendus, et voir mes installations sous des angles et des perspectives surprenantes.

J'aime cette notion d'amusement, surtout pour les enfants. Le jeu est très important pour les aider à chercher et trouver leur place dans le monde, pour faire grandir l'estime de soi. Quand on projette ça sur la pétanque dans le parc, c'est pareil. Et je pense que ça va donner une drôle d'image non seulement de soi-même, mais aussi de voir les autres le faire, surtout avec un parcours qui est loin d'être plat...

## Pourquoi aimez-vous et puisez-vous votre inspiration dans les contes, la mythologie, les traditions ? Qu'est-ce qui vous fascine ?

Je pense que je suis un peu comme une éponge Les contes touchent souvent l'essence des humains ; ils en disent beaucoup plus long que l'histoire qu'ils racontent. Ils plongent dans l'inconscient des personnes. Je pense que je travaille de la même manière... D'autre part, ma mère était professeur d'histoire et mon père « égyptophile » ; c'est pour ça que la mythologie est incluse dans le « paquet » depuis le début.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### À la Chapelle:

Documentaire sur “ Tinka Pittoors et « Les Voyageurs »” réalisation de Nicolas Arias-Arena. / Guide du visiteur gratuit.

Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d’avril à septembre et de 8 à 18h d’octobre à mars.

### Pour les familles ABEL ET STEVE AU PARC



*Téléchargeable gratuitement sur l'Apple store et sur le Play store de Google. Seulement en français.*

Accompagnez nos deux guides, Abel et Steve, pour découvrir le parc et les jardins du Domaine du Château de Seneffe.

Des anecdotes pour amuser, des faits historiques pour planter le décor ainsi que 13 missions et énigmes rythment votre visite.

LE PLUS : Si les visiteurs réussissent l’ultime mission : pour une entrée payante au Musée, ils reçoivent une entrée gratuite (pour rappel : Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans) pendant les heures et jours d’ouverture du Musée.

## Profitez-en pour découvrir...

Activités organisées autour de l'exposition « Les Voyageurs » : consultez régulièrement notre [site Internet/ Service des publics](#).

**Faste & intimité**, la collection permanente qui vous emmène dans les coulisses du XVIIIe siècle

[Immersion#Collection\(s\)#Seneffe](#) : un parcours découverte pour mettre en lumière les collections du musée.

**Musée** ouvert tous les jours sauf les lundis non-fériés de 10 à 18h.

Avantage: musée gratuit les premiers dimanches du mois.

Réservations vivement recommandées : consultez les tranches horaires disponibles et réservez [votre ticket en ligne ICI](#).

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN DÉTAILS SUR NOTRE SITE INTERNET

WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE

E-mail du Château : [info@chateaudeseneffe.be](mailto:info@chateaudeseneffe.be)

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique.

Tél : +32 (0)64 55 69 13

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Philippe Fontaine

Direction scientifique et artistique: Marjolaine Hanssens

Contact presse : Patricia Dewames, Responsable de la Communication

Interview de l'artiste (dossier de presse) : Patricia Dewames

E-mail : [patriciadewames@chateaudeseneffe.be](mailto:patriciadewames@chateaudeseneffe.be)

Mai 2021